



CENTRE PASTORAL
HALLES - BEAUBOURG

le papier

de st merry

janvier 2009

■ JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE

L'Eglise catholique a décidé que le dimanche 18 janvier 2009 serait la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié. Le thème retenu par Benoît XVI est Saint Paul Migrant, apôtre des peuples

En France, le Service National de la Pastorale des migrants a préparé une réflexion sur la question et, au niveau parisien, le Vicariat à la Solidarité a invité toutes les paroisses et les mouvements du diocèse (Secours Catholique, CCFD, Aux Captifs la libération, Réseau chrétien-Immigrés) à marquer, chacun à sa manière, l'attention portée aux migrants et aux réfugiés.

Le RCI a mobilisé chacun de ses membres, représentant plus d'une vingtaine de communautés



Haut les verres ! Le RCI à St Merry

chrétiennes, à mener une action dans sa communauté/paroisse, pour informer et sensibiliser les chrétiens à la situation des migrants. C'est l'un des axes de sa mission : sensibiliser les communautés chrétiennes à une solidarité avec les populations migrantes et en particulier les sans papiers.

Le second axe de travail du RCI est ancré dans la vie quotidienne par des actions concrètes qui créent des relations entre Français et Etrangers : élaboration et suivi des dossiers de demande de régularisation, accompagnements, cours de langue française, repas partagés.

Céline Dumont

► **A Saint Merry, au cœur de la célébration communautaire du dimanche 18 janvier,** autour de la barque de tous les dangers, de tous les espoirs, jaillira une « Cantate éclatée » faite de fragments de témoignages de jeunes migrants, accompagnés par le RCI et présents dans l'assemblée.
A la fin de la célébration, la communauté sera invitée à aller voir, dans la Chapelle de l'Accueil, l'exposition de photos sur les Centre de Rétention en France : des membres du RCI pourront répondre aux éventuelles questions.

► Quelques manifestations d'autres paroisses

- Migrer – partir – tout quitter pour Une journée pour essayer de mieux comprendre

Dimanche 18 janvier 2009 à la Paroisse Saint Hippolyte 27 av de Choisy Paris 13è

- A 12 h : Exposé et débat animé par Emmanuel Terray, anthropologue : Pourquoi partent-ils ? Quels sont leurs parcours ? Quel accueil leur réservons-nous ici ? Quelles propositions alternatives pouvons-nous faire ?

- A 15h30 - Témoignage théâtral des 1000 de Cachan – Comédiens de THEATRE EN MOUVEMENT et anciens du squat de Cachan.

Ils racontent leurs histoires de vie : Pourquoi venir en Europe, en France, cet Eldorado européen qu'on leur fait croire ? Leur lutte en France, pour s'intégrer et vivre dans le pays des droits de l'homme.

- Soirée « les p'tits papiers des sans-papiers » : Echange/réflexion avec Paul de Tarse : Comment je vis la rencontre avec les migrants ? Quels sont les éléments qui nous rapprochent les uns des autres ? Rencontre du Secours catholique le 14 janvier 2009.

■ VEILLEE DE NOEL 2008

Action de grâces (extraits)



Sans parler des souffrances dont nous cinglons les faibles, ou les obscures douleurs que nous nous octroyons à nous-mêmes,
Et Tu dis de nous : j'ai relevé ce peuple de la ruine !

► Nous découvrons que nous pouvons faire confiance à celui qui nous révèle notre capacité d'amour, de justice et de lumière...

► La crèche

« Arrivée trop tard et partie trop vite... » ont dit certains. Cette année le déclic est arrivé tardivement lors de la première préparation de la célébration de Noël. Plusieurs ont pensé en même temps à descendre la barque des migrants au milieu de nous pour faire la crèche. C'était bien ce qu'il fallait faire ! Un coup de voiture à la campagne, une voiture pleine à ras bord de branches de

**Puisque tu nous as donné ton fils, avons-nous encore besoin de toi ? Quand on a le fils a-t-on encore besoin du père ?
Oui, nous avons à t'entendre parler de nous :**

► Notre société vit un temps d'arrêt, d'incertitude mais, au coeur de la nuit, nous pouvons entendre : "n'ayez pas peur", nous pouvons voir une lumière.
La vie actuelle peut apporter le meilleur ou le pire, rien n'est écrit d'avance.
Et Tu dis de nous : ce peuple est mon désir !

► Tous ces matins qui n'arrivent pas à secouer leur nuit,
Tous ces frères étrangers broyés par nos lois égoïstes

Si nous savons contempler et reconnaître cette lumière en nous et dans l'autre, quel qu'il soit...
Si nous acceptons cette paternité qui nous est confiée.
Et Tu dis de nous : ce peuple est mon plaisir !

► Père, Avec la louange de ton fils accueille la nôtre
Avec les vivants d'en haut et les vivants d'en bas
De tous les lieux, de tous les temps
De tous les sommets, et de toutes les bases
De ceux qui arrivent et de ceux qui partent avec toute l'Église du ciel et de la terre
Nous chantons l'hymne de ta gloire te sans fin nous proclamons:
Saint saint saint

Jacques Mérienne

sapin, d'épicéas et autres verdure et voilà la mer qui portera la barque-crèche. Le reste n'est qu'astuces, temps et patience pour descendre l'embarcation et poser délicatement Marie, Joseph et Jésus sur cette « crèche » frêle et fragile. Les bergers veillent l'enfant au pied des piliers et chacun peut poser sur cette crèche tout l'imaginaire qui l'habite, qu'il soit fait de souvenirs d'enfance,

d'étonnements devant ce tissu de fils de cuivre si savamment assemblés ou d'émotion face à l'actualité posée là... Les photos fusent, les questions sont là et chacun y trouve sa réponse. La justesse de l'ensemble donne à chacun sa parole et l'incarnation est bien présente ici.

Florence Carillon

■ NOUVELLES DES GROUPES

► L'ATELIER DE LECTURE DE LA PAROLE

« C'est bien...ça ! »

Lisez cette réplique d'une pièce de Nathalie Sarraute : compliment ou moquerie ? Tout dépend de l'étirement des syllabes, du débit, du ton, de l'interprétation vocale de ces trois mots. Comme il existe des ateliers d'écriture, de peinture ou de chant, on s'est dit au CPHB (il y aura bientôt dix ans) qu'il pourrait y avoir place pour un atelier de lecture à haute voix. Celui-ci a pour but principal que les lectures des textes de la liturgie devant la communauté

rassemblée le dimanche soient un véritable événement et que chacun ait le sentiment de les entendre pour la première fois (utopie?). Le but secondaire de cet atelier est de s'y faire plaisir

Lecteurs chevronnés ou lecteurs débutants (y compris les timides) vous avez encore trois occasions de découvrir l'Atelier de lecture de la Parole : les samedi 17 janvier, 7 février et 14 mars de 14 heures 30 à 16h30. Aucune assiduité n'est requise.

Jean Verrier

► « FETER DIEU »

Le vendredi 12 décembre dernier, à la fin de la soirée de prière à laquelle nous invite régulièrement le groupe David et Jonathan et qui rassemble, chaque 2ème vendredi du mois, de 19h30 à 20h30, entre 50 et 70 participants, un chèque de participation a été remis au coordinateur du pôle « Formation et Célébration ». C'est

le fruit des collectes de l'année 2008. Il marque la contribution de David et Jonathan à la vie du CPHB et est aussi un des signes de l'accueil qui est la vocation de notre communauté.

Jean Verrier

■ PORTRAIT 10 ans de sacerdoce de Donatus Nduluo

Donatus est mis à disposition de Saint Merry par le diocèse de Paris depuis plus de 8 ans.



Ses 10 ans de sacerdoce ont été fêtés en deux temps. D'abord dans la cathédrale de Bangui capitale de la République Centrafricaine, le 30 novembre, la messe fut célébrée par Gérard Wybo dans un langage de paix devant les ministres du gouvernement et tous les acteurs du « Dialogue politique inclusif » (pouvoir en place, opposition, rébellions et société civile centrafricaine) réunis en recherche d'un accord après de difficiles moments de guerre : un petit miracle ? un moment « surréaliste » ? A Bangui, le groupe du CPHB fut accueilli comme « la délégation de la France » ; il a pu apprécier la beauté du pays, et constater de visu ce que vit au quotidien la population : le grand écart entre la richesse du pays, son potentiel, et la pauvreté de ses habitants.

Puis ce fut la célébration des 10 ans à Saint Merry, le samedi 20 décembre, où tous ses amis et ses réseaux se sont retrouvés : 24 célébrants ! incroyable, dit Donatus. Ils étaient là avant tout en tant qu'amis : étudiants nigériens, malgaches, centrafricains, français ; mais aussi le Père P-Y Pecqueux, ancien directeur du Grand séminaire St Marc de Bangui et actuel directeur national des OPM, et aussi l'ancien archevêque de Bangui, et le supérieur général des Spiritains. Et dans l'assistance, les amis centrafricains, mais aussi les représentants de ses activités : le CPHB, la paroisse, l'aumônerie du collège Saint Merry, l'université, les jeunes professionnels et les groupes divers qu'il accompagne.

La catho, c'est le projet de thèse, les échanges avec d'autres doctorants, d'autres universités. L'aumônerie

c'est le collège Saint Merry, dans un bon climat avec les directrices : un programme de cheminement de la foi de la 6^{ème} en à la 3^{ème}, un voyage à Rome avec 40 élèves et leurs parents ; ainsi les deux directrices ont lu les intentions de prière. Le CPHB et la paroisse, ce sont les célébrations, les réunions, l'amitié au quotidien ; la maîtrise a chanté avec la foule en sango, puis le magnifique Alleluia de Haendel.

La santé : ça va nettement mieux, merci, mais il faudra toujours un suivi...

Anne René-Bazin

Nous sommes en route...

C'est une joie débordante, un réel plaisir de rendre grâce pour l'aventure de la foi qui est traversée par le désir d'entrer en relation avec l'autre, avec Dieu dans la lumière de l'autre homme et avec l'autre homme dans la lumière de Dieu. 10 ans de vie sacerdotale, c'est une bonne dose d'aventures à la suite du Christ, avec lui, grâce à ce que chacun m'a apporté particulièrement. Dans cette aventure, chaque visage qui a croisé mon chemin m'a beaucoup enrichi dans ce cheminement humain, spirituel, fraternel et ecclésial que je vis, dans lequel je m'engage et pour lequel je rends grâce.

Une aventure que les pères conciliaires traduisaient en ces termes : « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. » Petit à petit, pas après pas, je découvre que cette aventure se vit au service de l'homme, et en témoin responsable de l'Évangile, avec d'autres, afin de jouer notre partition dans le concert de l'humanité ; telle est ma conviction sur nos chemins de foi. Alors, respirons la vie (de Dieu) qui nous est donnée, parfois intensément, pour certains différemment, ici ou là, avec d'autres sous d'autres cieux, quelquefois très éprouvants. C'est toujours cette vie, enrichie par ce vivre-ensemble, qui nous porte au delà de tout. Continuer de faire confiance ensemble à la vie, de marcher sur les chemins de nos vies qui sont aussi (comme nous l'aimons chanter) chemins de Dieu. Voilà ma manière de nous inviter à entrer dans cette Année d'action de grâce.

Donatus Nduluo

■ NOUVELLES DU RESEAU

LES SEMAINES SOCIALES A LYON DU 21 AU 23/11 2008

Les religions, espoir ou menace pour nos sociétés ?

Difficile de discerner le fil rouge et de dégager l'essentiel mais un certain nombre de témoignages forts et originaux.

Ainsi la sociologue Danièle Hervieu-Léger ouvre le débat et n'hésite pas à poser d'emblée la question brutale : **Les religions sont elles dangereuses ?** avec toutes les conditions favorables au risque religieux : logique de l'individuation, affaiblissement des conditions de transmission, déficit de repères, évanouissement de l'espérance, du goût de l'avenir. Alors, les religions apporteraient « clé en main » les solutions !

Pour Bruno Marie Duffé, la construction d'une religion se fait autour de quatre piliers essentiels, la mémoire des événements fondateurs - le lien communautaire - l'adhésion, la confiance, « le croire » - une représentation commune de l'avenir.

L'islamologue Mustapha Chérif, invite surtout au discernement : « **Seul le vrai islam qui est soumission à l'amour de Dieu peut barrer la route à l'anti-islam** » Régina Azria, sociologue juive, nous dévoile la subtilité de l'identité juive : diasporiques, minoritaires, **les Juifs sont partout chez eux et viennent de nulle part**, ils

ont une sensibilité à fleur de peau et le regard chargé d'attente.

Pour Paul Valadier, cette société sécularisée est une chance pour **l'Eglise** qui, sans ambition de pouvoir, **peut annoncer librement son message d'espérance et de liberté**, retisser les liens sociaux et les liens de citoyenneté. **Il ajoute : « Il faut dire à l'Europe : « Lève toi et marche ».**

Et l'interreligieux ? L'universel à l'épreuve du pluralisme ?

Agnès von Kirchbach, notre pasteure de l'Eglise réformée, nous propose plusieurs modèles : ma religion contient toute la vérité de Dieu : les autres n'ont qu'à se convertir

Ma religion contient toute la vérité et les autres peuvent en prendre des bribes.

Toutes les religions sont vraies en même temps.

Toutes les religions contiennent quelque chose de la vérité de l'éternel mais aussi une part d'ombre et de mal. Ce dernier modèle est bien sûr le meilleur mais aussi le plus inconfortable : il creuse la volonté de l'écoute et de la maturation.

Odile Guillaud

MESSAGE DU PARVIS

Notre prochain café-bouquin, organisé conjointement par DLE (Droits et Libertés dans les Eglises) et FHE (Femmes et Hommes en Eglise Genre en Christianisme), aura lieu le **mardi 20 janvier 2009 de 18H30 à 20H**, chez Temps Présent, 68 rue de Babylone 75007 Paris (Métro St François Xavier)

Notre échange portera sur le livre: "Passeurs d'Evangile autour d'une pastorale d'engendrement" sous la direction de Philippe Bacq et Christophe Théobald - Lumen Vitae Novalis - Editions de l'Atelier, 2008 Ce livre a été proposé par un participant lors de notre dernier café-bouquin le 16 décembre dernier.

Nous pourrions faire le lien avec le livre sur lequel nous avons alors échangé: "Transmettre de génération en génération" de Catherine Chalier (Buchet-Chastel, 2008) Faut-il le rappeler, ce café-bouquin est ouvert à toutes et tous.

Jean-Pierre Schmitz

■ EXPRESSION LIBRE « Et vous, qu'en pensez-vous ? »

Cette chronique est réservée à ceux d'entre vous qui êtes tentés par l'écriture, à l'image des rédacteurs du billet dominical.

Sur les conseils d'un ami jésuite, j'ai acheté un gros gros pavé dont le titre me mettait en appétit et curiosité : « Histoire des chrétiennes » ; sous-titre : « l'autre moitié de l'Evangile », de l'historienne Elizabeth Dufourq. Dès la quatrième de couverture je suis fascinée et heureuse de la respiration ample, audacieuse, neuve, cette ouverture à l'intelligence libre de revisiter notre histoire sous l'angle culturel des relations hommes-femmes ou plutôt clercs et peuple féminin, afin de repérer les influences qui ont joué, les peurs entretenues, les jugements et condamnations et enfermements du fait de ce pouvoir

masculin (clérical), et les douleurs et blessures des personnes, certes, mais combien du message évangélique lui-même, mutilé de toute une moitié de sa fidélité féminine... Et le livre, dès l'« Ouverture », me passionne, me donne le désir de partager avec tous, vous tous amis de Saint Merry, la joie de cette découverte qui redonne sens à notre aventure occidentale et chrétienne, notre désir si vif de renouvellement, vraie conversion au message du Christ dans son intégrité audacieuse. Oui, allez-y, osez acheter (à plusieurs c'est moins difficile) et osez lire ; nous en reparlerons.

Geneviève Esmenjaud